

En effet, des difficultés surgiront; il faudra consentir de fortes dépenses et, comme le disait le député de Peace River, les répercussions atteindront jusqu'à notre système d'éducation. Nos enfants et nos petits-enfants et ceux qui les suivront devront non pas consacrer une journée ou deux à l'étude du système métrique mais l'utiliser constamment. Il est évident, toutefois, que les avantages compenseront largement les difficultés, certes réelles, et les frais, et que nous devrions nous orienter dans cette voie. Il y a donc lieu de se féliciter qu'une certaine planification préalable soit en cours.

On l'a déjà dit, il reste peu de pays au monde qui emploient le système du pouce et de la livre, mais il se trouve que l'un de ces pays soit notre voisin géant, Les États-Unis d'Amérique. Les membres de mon parti répètent fréquemment que dans certains domaines nous ne devrions pas nous laisser influencer par ce qui se fait dans ce pays, mais, quant au domaine qui nous occupe en ce moment, il nous faut, je pense, agir de concert avec lui. J'espère que l'initiative publique prise par le Canada dans ce domaine particulier amènera les États-Unis à accélérer leur étude et leur activité sous ce rapport.

Nous nous réjouissons du fait que, comme le ministre l'a dit, des relations seront établies avec les provinces, car elles auront à s'occuper non seulement des changements proprement dits mais également de leur aspect sur le plan de l'enseignement. Somme toute, nous serons heureux de collaborer avec le gouvernement pour hâter le jour où l'on pourra pratiquer ce changement avec le moins de confusion possible.

Peut-être pourrions-nous par la même occasion faire quelque chose pour les températures. Nous pourrions passer de la graduation Fahrenheit à la graduation centigrade. On pourrait songer aussi à simplifier le calendrier mondial ce qui rendrait bon nombre de nos calculs plus compréhensibles.

De façon générale, nous remercions le ministre de nous en avoir informé d'avance et nous serons heureux de faire ce qu'il faudra pour faciliter les travaux préalables à l'introduction du système métrique.

[Français]

**M. Gilbert Rondeau (Shefford):** Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de répéter tout ce que mes préopinants ont dit relativement à la nouvelle politique du gouvernement fédéral au sujet du système métrique, mais je voudrais, à mon tour, remercier le ministre qui a eu l'amabilité de nous faire parvenir à temps des exemplaires du Livre blanc sur la

[M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre).]

conversion au système métrique, afin de nous permettre de l'étudier dans les deux langues, si certains de nous désiraient le faire.

Les avantages du système métrique sont connus dans le monde entier. A cause de sa cohérence et aussi parce qu'il possède d'autres avantages reconnus, comme, par exemple, la justesse, le système métrique est le seul système valable de mesure des valeurs qui fonctionne à partir de l'évaluation des valeurs par décimales. Étant donné qu'il s'agit du système le plus juste qui soit, et parce qu'il devient de plus en plus universel, à mon avis, le Canada se devait et se doit, comme le gouvernement le propose aujourd'hui, de l'adopter.

En Amérique du Nord, comme on le mentionne dans le Livre blanc, il existe deux mesures différentes en ce qui a trait au gallon commercial. Le même problème existe dans plusieurs autres domaines. L'Angleterre vient d'adopter le système métrique. La plupart des pays du monde utilisent le système métrique. Au fait, seulement quatre pays—comme le mentionne d'ailleurs le Livre blanc—ne l'ont pas encore adopté officiellement, mais songent à le faire à brève échéance.

L'application du système métrique poserait des problèmes. Le gouvernement devra à cet égard user d'une grande prudence, car nous ne saurions adopter ce système du jour au lendemain. Pourtant, le gouvernement nous propose ce matin l'institution d'une commission qui aura pour tâche de préparer l'économie canadienne à effectuer ce changement sans que la transition soit trop brusque.

A la page 8 du rapport, il est fait état des désavantages qu'entraînerait l'application trop rapide de ce système. On mentionne également qu'on ne devrait adopter ce système qu'après avoir consulté les provinces et, surtout, les industriels, car ce sont eux qui seront les plus touchés par ce changement.

Voici un extrait de la page 8 du rapport, et je cite:

...qu'il n'est pas essentiel que la conversion se fasse au même rythme et de la même façon dans tous les secteurs.

Chaque secteur industriel peut ainsi évaluer les problèmes que pose la conversion et envisager des solutions pratiques, comme le choix de la date de conversion, libre des contraintes que supposeraient les changements obligatoires et immédiats des normes matérielles. On peut considérer le projet de conversion au système métrique comme un ensemble de programmes à réaliser sur plusieurs années, suivant les besoins et les problèmes des différents secteurs de l'économie.

Si le gouvernement veut adopter le système métrique en s'en tenant à ces observations, nous sommes entièrement d'accord, car cela permettrait à tous les secteurs de l'économie de pouvoir s'ajuster à la nouvelle situation et